

**Autrice :** Laetitia Van Cautenberg

**Année :** 2025

**Etablissement scolaire :** UCL

Université Catholique de Louvain

**Filière :** Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en Criminologie, à finalité en criminologie critique

**Promotrice :** Chloé Branders

**Compagnie d'accueil :**

Théâtre des Rues

*Spectacle Maux Bleus par l'atelier des  
Chanceuses de Solidarité Femmes*



## **Le théâtre-action comme dispositif de reconstruction psycho-émotionnelle et corporelle auprès de femmes victimes de violences conjugales**

### **Synthèse de l'autrice**

(Extraits recomposés) « En quoi le Théâtre-Action (TA) permet-il d'articuler l'expression dramaturgique avec un processus de reconstruction psycho-émotionnelle et corporelle chez des femmes ayant vécu des violences conjugales, et comment les expériences traumatiques peuvent-elles être transformées en une œuvre théâtrale de sensibilisation ? Après une représentation de « Maux Bleus » je souhaitais comprendre le rôle du TA traitant de la thématique des violences conjugales, en lien avec les pratiques sociales d'aide et d'accompagnement pour les femmes. J'ai pu accueillir les récits difficiles des femmes ayant été victimes de violences conjugales. La potentialité du TA s'est matérialisée entre autres par l'empowerment individuel, collectif et politique, la transformation de la personne et les effets de la subversion par le jeu. Le TA apporte aux participantes de l'atelier la conscience de leur valeur personnelle, collective et politique. Par le biais des représentations devant un public politisé, elles ont entamé une démarche de militantisme et porté un message d'engagement et de lutte contre les violences conjugales. D'ex-victimes de violences, elles deviennent actrices sur le plateau, affirmant dans les entretiens que le TA avait été un outil de transformation essentiel dans leur vie, favorisant jusqu'à la transformation corporelle, émotionnelle et identitaire d'une population marginalisée. Le jeu théâtral permet de rejouer ce qui s'est passé d'une manière contrôlée et subversive et de prendre de la distance avec le vécu traumatique et d'apaiser les séquelles encore présentes. La transformation s'effectue par le corps, la voix, la légitimité à exister et à s'exprimer autrement que par le prisme de la violence subie par le passé, déverrouillant la transformation personnelle de l'individu. L'autrice constate que le TA offre une porte de sortie vers la reconstruction personnelle des femmes ayant été victimes de violences conjugales. En revanche, elle ne cache pas que ce parcours ne se passe pas sans difficulté car il demande de s'exposer, de nouveau, aux souvenirs traumatiques des violences. L'avantage du TA est de pouvoir co-construire une image partagée sur une vision du monde améliorée. Les personnes de prime abord muettes, peuvent développer un sens critique et une réflexion, ce qui les amène à être actrices dans une recherche de solution commune à un problème de société. Elle conclue que le passage dans un projet de TA peut véritablement être un tremplin vers l'émancipation. »

## Commentaire général

La première partie du mémoire porte sur les données relatives au Théâtre-Action (TA), ses origines, ses fondements. Il est regrettable que sur ce point l'auteur aie commis l'erreur souvent commune de faire dériver la démarche du TA de la pratique du théâtre-forum advenu en Europe plus de 15 ans après les débuts du TA. Une confusion d'autant plus regrettable qu'il a depuis ses origines accompagné les luttes féministes, notamment au sein de la cie ayant produit *Maux Bleus* et que ces luttes ont trouvé des échos importants dans les publications du TA des 1996 et 2006.

Ce qui ne retire rien toutefois à la remarquable analyse de la méthode de la création collective, des ouvertures et des limites de « *La scène comme espace thérapeutique* » rappelant, par une précaution bienvenue, que le TA ne s'initie pas dans un cadre clinique ou médical et qu'il se défend avec constance et détermination de pénétrer le domaine du théâtre thérapeutique. La confusion qu'il peut y avoir entre la démarche de création collective et le suivi thérapeutique peut éventuellement découler de la mobilisation des mêmes mécanismes d'expression. En effet, le processus de TA comprend la mise à distance avec son vécu, produisant des effets similaires à ceux que l'on trouve dans des démarches thérapeutiques. De plus, l'apport d'un cadre bienveillant, fondé sur l'écoute, le non-jugement et l'empathie développe un espace propice à la libération de la parole qui est une des données de base du TA. Les participantes, souvent marginalisées et porteuses d'un vécu douloureux, y découvrent un terrain de libre expression où elles peuvent se reconnaître dans les récits des autres, s'identifier et mettre des mots sur ce qui n'a jamais été dit. Le suivi sur le long terme, et la construction progressive de la narration enclenchent une logique qui dépasse celle du théâtre ordinaire. Au fur et à mesure des scènes, même si le « plateau » n'a pas été conçu pour être un espace clinique, il constitue un lieu de transformation de l'être « *comme s'il y avait une forme d'honnêteté radicale du plateau qui fait que quelque chose à l'intérieur de soi se réalise à travers une histoire, les personnages, un travail de mise en scène qui permet à la fois une protection de l'actrice et la possibilité qu'elle se dévoile* » (une participante). Le travail d'écriture, d'exploration de son passé traumatique n'est pas quelque chose de facile. Les participantes passent par des étapes de *reconstruction* et d'ouverture dans un travail sur le personnage fictif, similaire et en même temps différent de soi, à prudente distance du passé.

## Le moment sensible

La recherche conduit à la question de la composition de l'équipe intervenante en TA, et plus précisément la place d'un intervenant homme dans un groupe de femmes ayant été victimes de violences conjugales. Cette question soulève des enjeux complexes dont ceux éthiques et artistiques. D'un côté, plusieurs femmes ont évoqué l'idée que la présence d'un homme pouvait raviver des tensions et des souvenirs traumatiques surtout si l'homme ressemble, physiquement ou dans son comportement, à l'homme qui a violenté la femme par le passé. Un des effets néfastes pourrait être l'altération du climat de sécurité et de mise en confiance essentiel dans la libre expression des comédiennes. D'un autre côté, la présence de l'homme peut permettre de reconfigurer symboliquement les rapports de genre surtout si l'homme est dans une démarche d'écoute, de respect et de bienveillance.

## La structure du document

1. Introduction
2. Revue de littérature
  - 2.1 L'origine et l'ancrage théorique du théâtre-action en Belgique francophone
  - 2.2 La notion de l' « empowerment »
  - 2.3 Le prisme complexe et multidimensionnel des violences conjugales
  - 2.4 L'approche du corps du point de vue de l'anthropologie
3. Méthodologie
4. Résultats
  - 4.1 La transformation de l'être au travers de la redécouverte de soi
    - 4.1.1 L'apport du théâtre-action sur l'individu
    - 4.1.2 Le parallèle entre la dramaturgie et la thérapie
  - 4.2 Le tiraillement corporel
    - 4.2.1 Le décalage d'un corps « marqué »
    - 4.2.2 La mémoire du corps sur scène
    - 4.2.3 Réappropriation son corps
5. Discussions
  - 5.1 La place de l'agentivité dans le théâtre-action
  - 5.2 Reconquérir un espace de dignité
- 6 Conclusion
- 7 Bibliographie et Annexes dont les entretiens



## **Le propos de la compagnie d'accueil Théâtre des Rues (L. Bejarano)**

Réalisé en collaboration avec l'ASBL Solidarité Femmes, le spectacle «Maux Bleus» a déjà été joué à 50 reprises dans le but de sensibiliser des milliers de spectateur·rices, écoles, associations, magistrat·es et policier·es aux violences conjugales, démontrant ainsi le théâtre-action est un levier d'émancipation à fois individuel et collectif. En montant sur scène, les ex-victimes de violences conjugales deviennent actrices de leur propre reconstruction mais aussi de celle de la société patriarcale qui les opprime. Les comédiennes transcendent les douleurs de l'intime pour endosser le rôle d'émissaires d'un message politique universel et féministe, en s'appuyant sur le constat que *«le privé est politique»*.

**Consulter ce travail de recherche :**  
**Centre du Théâtre Action**  
**[contact@theatre-action.be](mailto:contact@theatre-action.be)**  
**064/21 64 91**

**Plus d'informations :**  
**[coordination.fta@gmail.com](mailto:coordination.fta@gmail.com)**  
**[www.federationtheatreaction.be](http://www.federationtheatreaction.be)**